

# MEDECINE TROPICALE

Diplôme de Médecine Tropicale des Pays de l'Océan Indien

## Monkeypox

Professeur Pierre Aubry  
Texte rédigé le 03/11/2010

### 1- Généralités

Le monkeypox ou « variole simienne » est une zoonose due à un *orthopoxvirus* de la famille des *Poxviridae*. Ce virus a émergé chez l'homme il y a environ 60 ans en Afrique centrale. L'épidémie américaine de 2003 a accru l'intérêt de la communauté scientifique pour le virus du monkeypox, proche du virus de la variole, maladie qui a été déclarée éradiquée par l'OMS en 1977.

### 2- Epidémiologie

Au genre *orthopoxvirus* appartiennent le virus de la variole (*smallpox*); le virus de la vaccine ou variole bovine (*cowpox*), agent actif du vaccin antivariolique, le virus de la variole du chameau (*camel**pox*) et le virus de la variole du singe (*monkeypox*).

Le virus du monkeypox a été isolé en 1958 de lots de macaques asiatiques importés au Danemark. Le monkeypox a ensuite été reconnu chez l'homme en 1970 en République démocratique du Congo (RDC), puis entre 1970 et 1986, dans d'autres pays d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest : Nigeria, Côte d'Ivoire, Liberia, Sierra Leone, République centrafricaine, Gabon. Une partie du réservoir sauvage du virus du monkeypox a été identifiée : écureuils arboricoles, rats de Gambie, animaux activement chassés en Afrique centrale où ils représentent une source non négligeable de nourriture, ainsi que les grands singes. Le monkeypox a ré-émergé en 1996 sur un mode épidémique en RDC, le fait nouveau ayant été la très forte proportion de cas secondaires par transmission interhumaine directe. En 2003, le monkeypox a provoqué une épidémie aux Etats-Unis d'Amérique, avec 82 cas humains, la source de l'infection étant des rongeurs sauvages expédiés du Ghana (rat géant de Gambie, loir africain, écureuil arboricole) porteurs du monkey-pox virus, ayant contaminés des chiens de prairie familiers, lesquels ont à leur tour infestés des humains amateurs d'animaux de compagnie. En 2005, l'aire géographique du monkeypox s'est étendue au sud du Soudan, en Afrique de l'est.

Il existe deux groupes génomiques distincts du monkeypox virus, un groupe ouest-africain de pathogénicité et de transmission interhumaine plus faibles que le groupe centre-africain, beaucoup plus agressif pour l'homme.

### 2- Clinique

Après une incubation de 14 jours en moyenne, suivie d'une période fébrile de 48 heures, il apparaît dans 100% des cas une éruption évoluant en papules, vésicules, pustules, ombilication, croûtes, et de manière inconstante, une toux, une polyadénopathie, une angine, une diarrhée. L'éruption est constatée sur tout le corps en quelques heures y compris le cuir chevelu, la paume des mains et la plante des pieds. Les lésions évoluent en une dizaine de jours et sont toutes au même stade sur tout le corps. En définitive, le monkey-pox est une éruption varioliforme typique. Le diagnostic différentiel peut se poser avec la varicelle.

### 3- Diagnostic

Le diagnostic repose sur la PCR qui s'est montrée déterminante pour la mise en évidence du monkeypox virus tant chez l'homme que chez les rongeurs infectés.

### 3- Traitement

Le traitement du monkeypox est symptomatique. Des antiviraux sont en cours d'évaluation.

### 4- Prévention

La vaccination antivariolique protège contre les orthopoxviroses, dont le monkeypox, mais le nombre limité de cas, le risque de complications graves de la vaccination, en particulier chez les personnes immunodéprimées, en particulier infectées par le VIH en Afrique, rendent peu probable le retour à l'utilisation du vaccin antivariolique dans le monde. La prévention consiste à éviter les contacts avec les rongeurs, notamment en cas de déficit immunitaire.

En conclusion, le monkeypox, considéré comme une maladie exotique, peu menaçante pour le reste du monde, est depuis 2003 et son intrusion aux Etats-Unis, une zoonose représentant une menace sérieuse au plan mondial par le « trafic » des animaux exotiques.

#### Note sur les infections à *cowpox virus*.

Elles sont rares chez l'homme, mais non exceptionnelles. Le virus est endémique en Europe de l'ouest, y compris en France où les petits rongeurs constituent le principal réservoir de virus. L'homme se contamine en manipulant les rongeurs (sauvages ou de compagnie, notamment des rats) ou leurs cadavres, ou en étant griffé par un chat lui-même contaminé par un rongeur. Les infections à cowpox virus provoquent des lésions cutanées érythémato-vésiculeuses évoluant vers des lésions ulcéro-nécrotiques, parfois associées à de la fièvre, des ganglions et des douleurs musculaires.

En 2009, une vingtaine de cas humains d'infections transmises par des rats provenant de Tchécoslovaquie ont été notifiées en France.

Ces infections sont habituellement localisées et ne nécessitent pas de traitement antiviral chez le sujet immunocompétent, mais leur nombre pourrait augmenter après l'arrêt de la vaccination antivariolique, qui protège contre toutes les orthopoxviroses.

#### Références

- Jezek Z., Szczenlowski M., Paluku M., Mutombo M. Human monkeypox : clinical features of 282 patients. *J. Inf. Dis.*, 1987, 156, 293-298.
- Mirouze F., Matton T., Bertherat E., Dalco O. Actualité du monkeypox. *Méd. Trop.*, 1999, 59, 53-54.
- OMS. Variole. *REH*, 2001, 76, 338-344
- Chastel C. Quand le monkeypox réussit à s'échapper d'Afrique, 2004, 8, 83-86.
- Georges A-J., Matton T., Courbot-Georges M-C. Le monkeypox, un paradigme de maladie émergente, puis réémergente. *Méd. Mal. Inf.*, 2004, 34, 12-19.
- Chastel C. Le monkeypox humain. *Path. Biol.*, 2009, 57, 175-183.
- Hemmer C.J., Littmann M., Löberman , eyer H., Petschaelis A., Reisenger E.L. Human cowpox virus infection acquired from a circus elephant in Germany. *Int J. Inf. Dis.* 2010, Sep, 14S3:e338-E340.